

OBSERVATIONS ET COMMENTAIRES À PROPOS DU COMPORTEMENT DES CHATS...

Ils ont un caractère affirmé et opiniâtre, et se montrent parfois têtus.
Ils sont indépendants, individualistes et déterminés dans la défense exclusive de leurs intérêts.
Ils n'ont ni droits, ni devoirs.
Ils peuvent avoir des relations spontanées mais jamais imposées. Ils ont une tolérance minimale envers les étrangers qui pénètrent leur espace vital.
Ils sont exclusifs en amour et en amitié, mais peuvent accepter une alliance ponctuelle dans leur intérêt.
Ils sont prudents et calculateurs, hypocrites, fourbes ; se montrent séducteurs, manipulateurs, et usent de tromperie avec perfidie.
Ils comprennent et admettent le vol comme impôt révolutionnaire (pillage de réfrigérateurs et garde-manger).
Ils sont en recherche permanente de confort, sécurité, plaisir et jouissance : dormir, manger, jouer sont leurs priorités, mais ils sont en même temps d'ardents défenseurs de leur territoire.
Ils sont réfractaires à toute domination ou autorité et refusent la moindre contrainte ou obligation.
Ils veulent être la mesure de toute chose.

Il me reste à faire la synthèse de ces verbatims psychosociologiques très largement inspirés du regard humain.

Donc je découvre, j'additionne, je soustrais, je divise, je multiplie, qu'en reste-t-il ?

À bas la tyrannie des dominants !

Je suis contre l'autorité et la domination de quiconque aliène, borne les conduites individuelles et collectives, subordonne et assujettit ceux qui y succombent.

Je suis pour la recherche permanente de la satisfaction de mon égo. Il n'y a rien au-dessus de moi ! Mon égoïsme, mon intérêt doivent toujours prévaloir, ils sont l'objectif vers lequel pointent mes activités de la journée. Je jouis de la vie à ma guise, comme au paradis, je ne m'inquiète de rien, je profite de tout.

L'entraide et la solidarité ne font l'objet de mes pensées que si on m'offre en retour collaboration et réciprocité.

Je suis touchée par une prise de conscience lumineuse à laquelle je me rallie, ma nature sociale et politique se définit comme :

Anarchiste libertaire individualiste.

UN PAYSAGE SANS DIEU NI MAÎTRE

« Je suis contre la religion, parce qu'elle nous apprend à nous contenter de ne pas comprendre le monde. » Richard Dawkins

NI DIEU...

Les "chats-thiers" ne font plus florès après la semaine sanglante de la Commune de Paris. La majorité des félins de l'époque les a vus fourbes et parjures. Ils se montrèrent en effet félons, cruels et meurtriers, pendant cette période du XIX^e siècle. Ils furent alors ostracisés, éliminés de la cause féline. Devant l'ignominieux homicide collectif, les opinions se figèrent, les perceptions se tétanisèrent, les jugements se radicalisèrent. Les croyances furent remises en cause...

Cela perdure aujourd'hui, quand la mémoire collective ravive le passé et affecte notre regard, quand notre présent est bousculé à la pensée de la tyrannie barbare et sauvage de 1871.

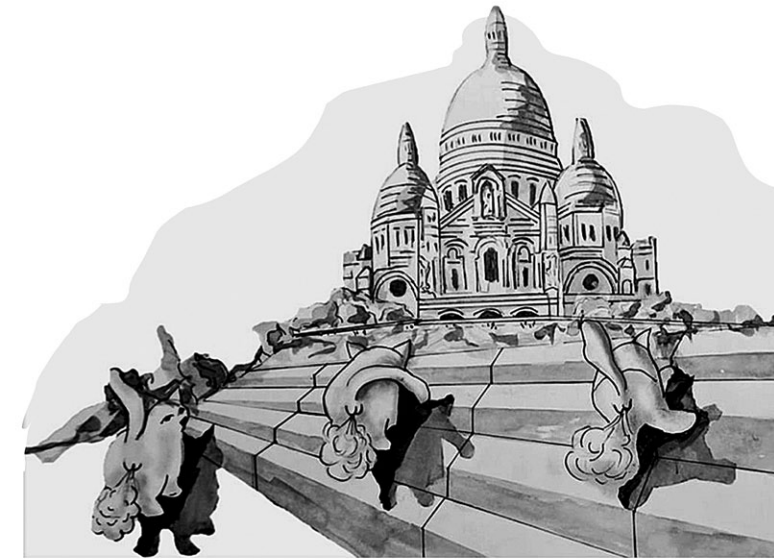
Le président de la République d'alors, Alphonse Thiers, non satisfait de ses méfaits, punit les "chats-munards" de la Commune de Paris, en imposant un invraisemblable monument aux allures de gâteau meringué et bulbes de chantilly : le fameux édifice de la basilique du Sacré-Cœur, situé au sommet de la butte Montmartre.

Aujourd'hui encore cette construction fascine, captive et séduit le touriste félin, victime de son avidité à tout voir, addict aux sensations éprouvées. Hélas, aucun sens critique n'émoustille ses vibrisses !

Faut-il lui rappeler ce fragment du discours de l'autocrate d'alors pour se remettre dans la perspective historique ?

« Je veux rendre toute puissante l'influence du clergé, parce que je compte sur lui pour proposer une bonne philosophie qui apprend à l'homme qu'il est ici-bas pour souffrir et non cette autre philosophie qui dit au contraire "jouis". »

« Le bon Dieu est trop Versaillais. » Louise Michel (*La Commune, Histoire et souvenirs*, 1898)



Est-il nécessaire de commenter cette pensée désastreuse qui veut que la classe ouvrière

se contente de travailler et ne se mêle pas de vouloir s'enrichir pour se reposer ? Pensée qui, encore aujourd'hui, ne demande qu'à prospérer...

En réponse, les héritiers de la Commune se prémunissent en faisant chaque année "La Parade Pet", célébration laïque et anarchiste libertaire destinée à terrasser les démons enfouis sous cet espace consacré. Tout démarre au bas des marches, où se réunissent sans distinction des musiciens aux instruments les plus divers : coussins péteurs, planches à gratter... Ils montent les marches comme en lévitation céleste, aimantés par l'irrésistible tabernacle, réceptacle symbolique de la présence de Dieu parmi les hommes, doctrine imposée aux esprits obscurcis et crédules, incapables de résistance et de discernement. Les célébrités iconoclastes du moment sont visibles :

- Pierre-Joseph Aiguillon, chat typographe,
- Daniel Eau-bénite, acrobate politique,

- Louise Décibel, cantatrice émérite, chantre des idées libertaires et enseignante à l'école communale.

Ces maîtres de cérémonie officient dans une pure liturgie anarchiste. Sans distinction de race, d'appartenance sociale, de couleur de poil, le petit peuple de la rue tient pour un temps le haut du pavé, tous réunis en un jour de concorde.

Magnifique ensemble disparate au pelage d'Arlequin déclinant l'arc en ciel, félins et muridés, moustaches entrelacées, défilent, unifiés, pour nettoyer les outrances subies. Rongeurs et félins servaient de festin aux humains, les jours sans pain. Ces victimes se retranchaient derrière les réverbères, ou se cachaient dans la pénombre des ruelles malfamées du côté de Pigalle ou de la place du Tertre.



La complicité du sabre et du goupillon n'est plus à démontrer : depuis des siècles, leur union mortifère cataclysmique cherche à anéantir l'émancipation féline. Cette union perverse et maléfique aux apparences trompeuses, se révèle toxique et perfide.

La religion se présente comme une force nourricière mais elle engourdit l'esprit. Absorbée goulûment comme une pâtée bien fraîche, elle aliène la raison critique à la vitesse d'un opiacé pour une durée indéterminée.

Rituels et liturgie se liguent pour former un ordre idéologique dont la domination agit sans concessions sur le monde félin.

Un petit tour dans l'une des chapelles de la capilliculture Saint Algue. Je tombe en pâmoison devant l'autel consacré à mes attentes. L'ivresse me gagne, leur lotion capillaire ferait des miracles selon certains missels.

Décourageants les bonimenteurs en soutane ! J'attends toujours mon échantillon d'onguent pour enrayer la chute de mes poils...

Enfin, dois-je vous dire mon désarroi lorsque je me suis adressée à Saint Maclou pour la réparation de mon tapis de grattage ? Dix minutes d'attente au standard, puis on me raccroche soudain à la truffe !

Après tous ces efforts, je suis totalement découragée. Est-ce que ces divinités me mettraient à l'épreuve ? Que de mépris pour les pénitents compulsifs !

Il est temps de faire mon introspection.

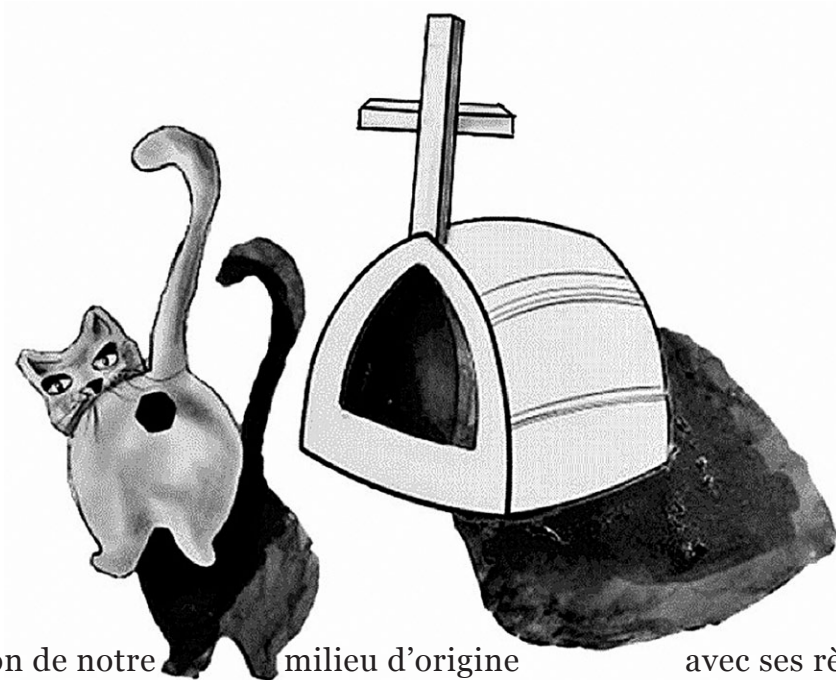
Ai-je si peu de force de persuasion vis-à-vis de la raison divine ?

Ou bien ai-je affaire à un gang organisé d'escrocs déguisés et zélés ?

Je comprends qu'il vaut mieux garder ses distances, rester critique, privilégier en toute chose la réalité vivante, la raison, les sciences et les techniques. Éprouver le lien social authentique, celui qui apporte aide et soutien et rend le félin solidaire. Être celui qui aime, qui positive et n'asservit personne. Ce corpus d'idées est le seul axe du bien.

Je m'en veux d'avoir osé ces tentatives mystico-spirituelles...

À l'avenir, serai-je assez naïve pour tomber entre les mains d'autres gourous, d'autres églises de rêve ? Ou au contraire trouverai-je en moi la force de résister aux tentations, produits de mes propres illusions, désirs, manques et frustrations ?



L'imprégnation de notre milieu d'origine avec ses règles, ses rituels, du meilleur au pire, nous poursuit comme une ombre portée tout au long de notre vie, et se manifeste trop souvent. Ainsi pour mon anniversaire, j'ai fait une ultime tentative pour me concilier les bonnes grâces des enchanteurs, conteurs et autres illusionnistes intercesseurs avec le surnaturel. Je me suis offert un confessionnal individuel portatif, pas très compromettant, accessible à la plupart des bourses.

Selon les rédacteurs de la notice d'utilisation, en contrepartie d'une obole quotidienne en nature, les culs-bénits et autres grenouilles de bénitier seront ravis. Après quelques genuflexions, ils seront en position pour recueillir les bienfaits de la providence.

À l'évidence, la prise en mains de son destin individuel, le travail, l'éducation, la connaissance, l'ouverture au monde sont les seuls choix favorables à l'accomplissement personnel du félin. Voilà les seuls et uniques constituants des lois naturelles du progrès, et je veux le crier sur tous les toits et à pleins poumons.

Après ces étapes initiales arrive le temps des luttes au quotidien pour combattre toutes les atteintes à notre personnalité. Bien-être personnel, développement individuel ici et maintenant, c'est l'objectif suprême à atteindre.

L'union satanique du sabre et du goupillon doit être abolie, éradiquée.

À l'épreuve de l'histoire ancienne ou récente, elle s'avère despotique, sanguinaire, résultat de l'enfantement d'une créature illégitime devenue hydre méphistophélique. Seul le respect de la vie sous toutes ses formes est acceptable.

La morale biologique que cela suppose doit être édifiée en valeur première.

La volonté ardente d'être utile à ses congénères sans distinction contribue à l'éclosion d'une société nouvelle à appeler de ses vœux. Ainsi seraient dissous les travers délétères de tout félin : jalousie, rancune, haine, tyrannie...

